

Photos

Municipales à Guénange : 30 % de participation à 15 h.

A Guénange, les deux candidats en lice, Eric Balland et Pierre Tacconi, ont les yeux rivés sur le taux de participation mais les électeurs se font rares. A 14 h 30, le taux de participation atteignait péniblement les 30 %. C'est à peine plus qu'au premier tour. Les cinq bureaux de vote sont ouverts jusqu'à 18h.

Hier à 16:08 | mis à jour à 22:09 - Temps de lecture : 1 min



01 / 10 Comme partout l'organisation du vote est soumise au protocole sanitaire. Les électeurs sont invités à patienter pour ne pas surcharger les bureaux. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



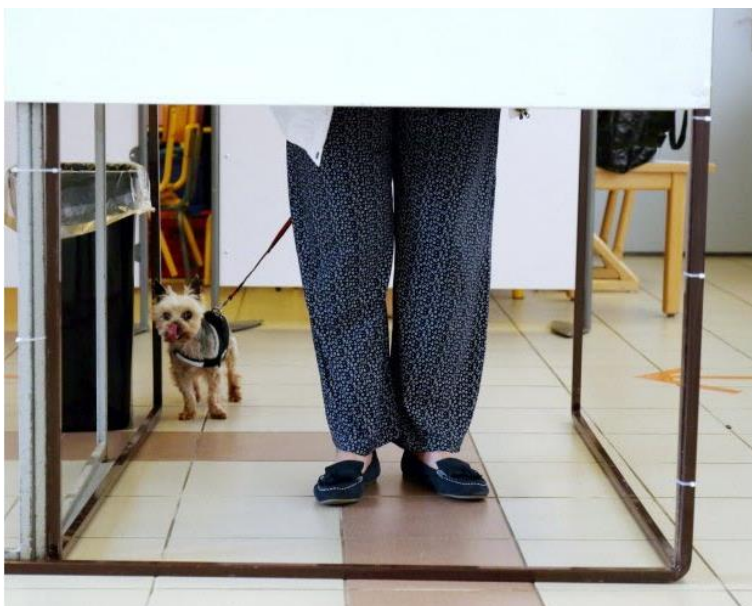
02 / 10 Eric Balland, qui conduit la liste de gauche et citoyenne, a voté en fin de matinée à l'école Clair-matin. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



03 / 10 Aujourd'hui pour voter, il faut porter un masque. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



04/10 Pierre Tacconi, qui était arrivé en tête le 15 mars, a voté peu après 9h au bureau de l'école Capucine. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe NEUeu



5 /10 La commune restera t-elle à gauche ou opérera t-elle un virage au centre ? Les électeurs ont encore quelques heures pour s'exprimer. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



6 /10 Sens de circulation fléché, gestes barrière et port du masque obligatoire : c'est un scrutin inédit qui se déroule ce dimanche. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



7 /10 La peur du covid-19 avait dissuadé les électeurs. D'un bureau de vote à l'autre, les mêmes scènes se répètent. Aujourd'hui le mot d'ordre est de garder ses distances. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



8 /10 La commune a mis des masques à disposition au cas où certaines personnes n'en possèdent pas. Photo Le Républicain Lorrain/ Philippe Neu



9 /10 L'organisation du scrutin n'est pas une mince affaire en période de crise sanitaire. Malgré tout, les conditions matérielles sont rassurantes. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu



10 /10 D'un bureau de vote à l'autre, les mêmes scènes se répètent. Aujourd'hui le mot d'ordre est de garder ses distances. Photo Le Républicain Lorrain/Philippe Neu